en images

Futurs policiers et mordus de la balle

▶ Le cadet Charles-Henri Zobeide vient de sortir major de la 9e promotion des cadets de la République qui en comptait 36. Avec l'excellente moyenne de 16, 50 sur 20. Comme ses camarades, il a alterné durant un an l'apprentissage des fondamentaux au lycée des Huisselets à Montbéliard et une formation pratique à l'école nationale de police. Après quelques semaines de stage sur le terrain, tous tenteront en septembre l'examen de gardien de la paix. Face aux nombreuses familles, personnalités civiles et militaires s'est déroulée la cérémonie de sortie de ces nouveaux promus. Ces jeunes, dont la moyenne d'âge est de 21 ans sont originaires de tout le grand Est de la France. Dans l'immédiat, ils seront affectés dans différents services de sécurité publique et la police aux frontières de la zone Est. « Montrez-vous curieux de tout et sachez vous inspirer du travail de vos collègues en service », a exhorté le directeur de l'école. «Révisez vos épreuves, maintenez votre condition physique. Votre succès en dépend ».

▶ C'est par une météo peu clémente, que s'est déroulé, hier, à la base de loisirs de Brognard, le tournoi de beach-volley organisé par l'ASCAP. Sept équipes mixtes ont enchaîné les matches dans la convivialité et le fair-play. Composées de licenciés et de non licenciés, les équipes venaient exclusivement du Pays de Montbéliard.

Jumelage Les liens établis entre Montbéliard et Ludwisbourg depuis plus de 60 ans constituent une riche histoire.

La mémoire de la réconciliation

C'EST À MARTIN VILLINGER, documentaliste de l'Institut franco-allemand que l'on doit cette belle histoire : celle de la mémoire reconstituée d'un jumelage, le premier de France avec une ville allemande.

Il s'agit de celui de Montbéliard et de Ludwisburg dans le Bade-Wurtemberg. Il a fêté en 2010 ses 60 ans d'existence.

Cette histoire qui n'est pas ou mal connue des jeunes générations ne tardera pas à être visible et visitable sur la grande toile. Rendez-vous est donné aux uns comme aux autres, des deux côtés de la frontière, à l'automne (notre encadré).

Dans la salle des peintres régionaux au musée du château de Montbéliard hier en début d'après-midi, règne une certaine effervescence. Des collégiens français et allemands prennent place sous le champ d'une caméra sous le regard bienveillant de leurs enseignants.

Face à cette jeunesse, de grands témoins et artisans du premier jumelage entre une ville française et une ville allemande vont se livrer au jeu des questions réponses.

Se suivent en qualité d'acteurs de ce jumelage des Montbéliardais que l'on ne présente pas, Étienne Mallar, Daniel Auger, Louis Souvet ainsi que les époux Claude, tous deux enseignants retraités.

Zabrina, 16 ans, collégienne à Ludwisbourg, Clara, Bérengère et Alex, âgés de 14 et 15 ans, collégiens au Guynemer, manifestent une curiosité insatiable.

Ce ne sont pas les grandes lignes de cette histoire qui les tient en haleine, mais bien le rétablissement de relations au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale dans le vécu au quotidien des habitants des deux cités concernées.

Les réponses apportées sont précises. Elles indiquent que ce n'est pas l'idéal de construction d'une paix durable en Europe qui a constitué le fil conducteur, même si l'objectif était présent dans les esprits, mais les relations établies dans le temps entre des hommes et des femmes qui vont permettre de rétablir à l'échelle locale des relations pacifiques et bientôt amicales.

■ **Étienne Mallar (à gauche), cofondateur du Diairi, et Daniel Auger, président pendant 22 ans du Diairi ; ont mis en évidence l'importance de la musique dans la construction du jumelage.** Photos Sam COULON

■ **Le jeu des questions réponses avec chacun des témoins pendant près d'une heure.**

La musique va contribuer puissamment à cette réconciliation. La tête de pont de ce jumelage va être constituée par le Diairi, chorale traditionnelle du Pays de Montbéliard, et l'Harmonika Spielring de Ludwisbourg, formation dont la base est l'accordéon, mais qui ne compte pas moins de trois orchestres classiques.

C'est en apprenant à jouer, répéter ensemble, puis en organisant de part et d'autre de la frontière des concerts que Français et Allemands, tout en conservant leurs spécificités, vont se rapprocher les uns des autres, apprendre à se mieux connaître et au fil des années établir des relations plus personnalisées. Cette histoire de partage et d'amitié a fait l'objet, il y a quelques mois, d'une publication, un ouvrage qui démontre simplement que la culture est et demeure le meilleur des ciments entre les peuples.

Jacques BALTHAZARD

Exposition virtuelle

▶ Le projet de Martin Villinger est de constituer les archives du premier jumelage franco-allemand entre Montbéliard et Ludwisbourg afin de mettre toute la documentation existante, et elle est riche, à la portée de tous.
L'idée a manifestement séduit. De nombreuses personnes se sont manifestées pour participer à ce travail de mémoire, parmi lesquelles Mme Küssner, enseignante au Goethe Gymnasium, Mme Süss, chargée du jumelage à Ludwisbourg, MMmes Beck, Jalmain et Rième ainsi que Jean-Claude Voisin.
Onze grands acteurs de ce jumelage ont été filmés et enregistrés de part et d'autre de la frontière. Le résultat au final fera l'objet d'une exposition virtuelle dès le mois d'octobre prochain sur la grande toile.

L'image du jour

■ **Ils étaient une cinquantaine à avoir répondu à l'appel. Les correspondants locaux de l'édition de Montbéliard de L'Est Républicain étaient ainsi rassemblés cette semaine à Bavans, où ils ont été gratifiés d'une intéressante visite guidée du fort du Mont-Bart, mais ce sympathique rendez-vous annuel se veut avant tout une réunion de travail. Laquelle permet de confronter, aux responsables de la rédaction, les difficultés, les attentes et les idées de ces soldats de l'information locale, véritables relais de notre titre à travers les cent vingt communes qui forment l'édition montbéliardaise de notre quotidien. Un temps fort dans la vie du journal, dans un souci de proximité toujours chevillé. Et, certes, tout autant perfectible.** Photo Francis REINOSO

Quotidien L'EST RÉPUBLICAIN Régional

Société du journal « L'EST RÉPUBLICAIN »

Siège social : rue Théophraste-Renaudot
NANCY-HOUDEMONT
54185 HEILLECOURT CEDEX
Tél. 03.83.59.80.54 - Fax 03.83.59.88.71
www.estrepublicain.fr

S.A. au capital de 2.400.000 € prévue jusqu'en 2064

Directeur de la publication : Pierre WICKER

Actionnaire : BFCM

ISSN 2271-1589 - CPPAP 0418C83160

SERVICE ABONNEMENTS
Tél. 03.83.59.08.08
ABONNEZ-VOUS PAR E-MAIL : lerabonnement@estrepublicain.fr
TARIFS ABONNEMENTS
Du lundi au dimanche
1 an..... 408,50 €
Du lundi au samedi
1 an..... 314,90 €
Dimanche seul
1 an..... 93,60 €
Prélèvements mensuels :
Semaine et dimanche..... 32 €
Semaine..... 26,20 €
Dimanche..... 7,60 €

PUBLICITÉ
• Dans sa zone de diffusion, L'Est Républicain vend directement son espace publicitaire et n'accepte aucun intermédiaire. La facturation est établie au nom de l'annonceur.
• Le défaut d'insertion total ou partiel d'un ordre de publicité ne peut donner lieu à aucune indemnité.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

Imprimeries L'EST RÉPUBLICAIN

de garde

Dentiste de garde dimanche, de 9 h à 12 h : *Dr Hubert Besserer, 12, rue Seloncourt, Audincourt (03.81.34.50.08).*
Les médecins de garde : *appeler le 3966. La nuit de 20 h à 8 h, du samedi 12 h au lundi 8 h, les jours fériés de 8 h jusqu'à 8 h le lendemain.*
Maison médicale de garde : *au centre hospitalier de Montbéliard, rue du Docteur-Flamand, sur rendez-vous au 3966.*
Pharmacie de garde : *Composer le 3237 ou www.3237.fr*
Centre hospitalier : *Tél. 03.81.98.80.00.*
Clinique de Montbéliard : *Tél. 03.81.32.52.52.*